

volée sonnèrent leur triomphal retour à-travers la bonne population de Québec qui se massait sur leur passage avec respect et sympathie, les Tertiaires heureux et fiers du saint habit qui faisait d'eux un objet d'admiration pour la terre et pour le ciel, disaient du fond de leur cœur le refrain du cantique : "S'il le faut nous saurons souffrir, nous saurons mourir plutôt qu'abjurer les lois de St François."

O Père St François, bénissez, du haut du ciel, ces deux familles naissantes et déjà si nombreuses, donnez-leur la bénédiction de Jacob qui les rendra innombrables comme le sable de la mer ; qu'avec votre secours, dignes filles de leur mère la Fraternité de St-Sauveur, elles réalisent les espérances que dès leur début elles font concevoir à leurs Pères du premier Ordre ainsi qu'au premier Pasteur du diocèse !

La Saint François et "Le Rosaire. — Nous lisons cet aimable compte-rendu de notre fête de famille dans "Le Rosaire" publié par les RR. PP. Dominicains de St-Hyacinthe :

" Tandis que nous chantions, à St-Hyacinthe, le Rosaire de Marie, les RR. PP. Franciscains de Montréal célébraient la fête de leur Bienheureux Patriarche.

" Suivant l'usage, la messe solennelle fut chantée par les Dominicains, selon le rite spécial à leur Ordre. Dans la soirée, après le chant si pieux de la couronne franciscaine, entre les vêpres et la bénédiction du Très Saint Sacrement, le T. R. Père Argaut, Prieur du Couvent de St-Hyacinthe, donna le panégyrique du saint Fondateur des Frères-Mineurs.

" Commentant les paroles de l'Évangéliste : "*Erunt sicut Angeli Dei,*" il nous fit voir dans le Stigmaté de l'Alverne, l'ange admirable de pureté et le séraphin d'amour.

" Sur les huit heures, eut lieu la touchante cérémonie du "Transitus," dont le R. Père Bernard relève encore, s'il se peut, la beauté, par le charme de son éloquence religieuse et distinguée.

" La présence des Enfants de St Dominique disait la joie de frères venus pour embrasser leurs frères, et leur consolation, en partageant ainsi, tout un jour, la même table et les mêmes prières, de remplir la plus chère pensée de St François et de St Dominique. Ne vient-il pas d'eux en effet ce cri de ralliement, ce "Stemus simul" tombé de leur cœur encore plus que de leur bouche, au jour de leur première rencontre sous les portiques de Latran ? Recueillons-en avec amour la sainte formule, et sur cette terre